

ZEMMORA... AUTREFOIS

Les années ont poussé le siècle qui décline,
Mes cheveux ont chuté et la vie dégouline
Dans l'engourdissement d'un présent douxereux.
Mais reste au fond de l'âme un havre chaleureux,
Balayé par les vagues d'une enfance choyée.
Terre natale d'Algérie, en vingt ans coudoyée,
Tu es présente en moi au-delà de l'absence.
Les souvenirs affluent, se heurtent en cadence,
Émergent puissamment, sous ma mémoire qui ploie.
Au flanc de la montagne, la route se déploie,
Hérissée d'aloès, grimpante et sinueuse,
Dans le jour lumineux, guirlande lumineuse,
Que le car cahotant, crachant et gémissant,
Efface peu à peu, sous ses essieux crissant.
Zemmora apparaît au regard ébloui :
Un joyau de lumière, dans un écrin enfoui.
Ses jardins parfumés embaument à l'entour.
Mûriers, eucalyptus, appellent au détour
Le passant nonchalant, qui flâne allègrement.
Les criquets lancinants sautillent lestement,
Grisés par le soleil ; et l'ardente chaleur
Incite à l'ombrage l'indolent promeneur.
Voici que retentit, du haut du minaret,
L'appel du muezzin, juché sur son muret,
Conviant à la prière les fidèles passants.
« *Allah Akbar* » Dieu est Grand, clame-t-il aux croyants.
Tel était Zemmora, au temps de mon enfance.
La nature immuable, de tacite accointance,
A figé à jamais ce site féerique,
L'harmonie des couleurs, le relief onirique,
Les parfums de la terre, l'écoute des silences,
Les mots que l'on ressasse, aux soirs de confidences.
Mais Zemmora n'est plus, un monde a basculé,
Évincé par les ans, par l'histoire bousculé.
Qu'est-elle donc devenue, mon instit' de l'Asile*,
Mademoiselle Foucard, à la mine gracile ?
Et Monsieur Maghraoui du cours préparatoire,
Qui m'apprit l'alphabet et la combinatoire ?

Où est Monsieur Sezner, devenu Inspecteur ?
Madame Bentolila ? Où est mon Directeur*,
Pédagogue convaincu et maître convainquant ?
Que sont-ils devenus, tous ces êtres marquants,
Les amis d'autrefois, de la prime jeunesse,
Du temps de l'insouciance, époque enchanteresse ?
Saïd ou Areski, Jacques ou Jean, Pépico,
Alexis, dit Pilou, Ahmed, Ramonico ?
Les voisins de naguère, dans quel lieu défini,
Siréjol ou Chatain, Cerdan ou Mimouni,
Se sont-ils dispersés, peut être retrouvés,
Au fil des souvenirs, pendant longtemps couvés ?
Que sont-ils devenus, Dady le menuisier,
Malédan le meunier, Isaac Dran l'épicier,
Costa le boulanger, Lissare le vigneron,
Cyprien l'éboueur, Delpeint le forgeron,
Alvergne le gendarme, Lazreg le transporteur,
Serrano le laitier, Guerriéri le docteur,
Benayoun le Rabbin, Kahloula le cadî,
Senouci le Taleb, qu'on appelait Sidi ?
Michel Serves, le coiffeur ? - Sa femme, c'était notoire,
Avait un don, une pratique incantatoire,
Secrète, mais efficace... une prédisposition
Pour guérir un malade, victime d'insolation -
Les noms se précipitent, chargés de souvenirs,
En vain je les refoule, je veux les contenir,
Zemmora m'envahit, m'entraîne et me subjugue,
Dans un monde où passé, au présent se conjugue.

106 ♥ Savigny-sur-Orge, le 24.06.1997

* appellation de l'école maternelle, autrefois.

* Monsieur Prietto